

PHOTO NUMÉRIQUE



Le best of de
SCOTT KELBY

EYROLLES

PHOTO NUMÉRIQUE

Une compilation de tous les conseils pratiques
de Scott Kelby pour photographier comme un pro !

Vous êtes photographe amateur, vous avez fait l'acquisition d'un boîtier de marque et pourtant vous êtes déçu par les photos que vous prenez ? Découvrez dans cet ouvrage plus de 200 trucs et astuces pour améliorer votre pratique photographique et réussir vos clichés à coup sûr. Le photographe américain Scott Kelby vous propose ici un best of de ses cinq ouvrages au succès international consacrés à la photo numérique ; qu'il s'agisse de matériel, de réglages du boîtier, de conseils de prise de vue (pour la photo de studio, de portrait, de paysage, de sport, de mariage, d'objets, etc.) ou encore de retouche, tous les grands thèmes de la photographie sont passés en revue.

Pas de théorie, uniquement de la pratique !
Une formule rapide et efficace avec 220 rubriques
illustrées apportant des conseils concrets
et directement applicables.

Au sommaire :

Se servir d'un flash comme un pro • Tous les secrets des objectifs • Astuces pour renforcer la netteté des photos • Utiliser votre studio comme un pro • Photographier des portraits comme un pro • Photographier les mariages comme un pro • Photographier le sport comme un pro • Photographier les paysages et la nature comme un pro • Photographier en voyage et les scènes de rue comme un pro • Trucs et astuces de pro • De la photographie avec son téléphone au reflex numérique • Dix conseils que j'aurais aimé avoir reçus à mes débuts • Recettes pour mettre la photo « dans la boîte »

Photographe et designer, **Scott Kelby** est cofondateur du magazine *Photoshop User* et préside la KelbyOne, société de formation et d'édition. Il est auteur de plus de soixante ouvrages consacrés à l'imagerie numérique qui ont été régulièrement primés et traduits dans le monde entier. Scott Kelby est également directeur de formation pour l'Adobe Photoshop Seminar Tour et conférencier pour la Photoshop World Conference & Expo. Au travers de ses multiples activités, il forme ainsi des photographes et utilisateurs de Photoshop depuis 1993.

PHOTO NUMÉRIQUE

Chez le même éditeur

Du même auteur

- S. Kelby, *Dépannage Lightroom en 200 questions/réponses*, 2016.
S. Kelby, *Photoshop pour les utilisateurs de Lightroom*, 2014.
S. Kelby, *Photoshop Elements 12 pour les photographes*, 2014.
S. Kelby, *Photo de studio et retouches*, 2012.

Techniques de la photo – Prise de vue

- C. Gatum, *Petite encyclopédie de la photo numérique*, (à paraître).
M. Freeman, *L'art de l'exposition*, 2^e édition (à paraître).
A. Hess, *L'éclairage au flash avec le système Nikon*, 2016.
F. Hunter et al., *Manuel d'éclairage photo*, 3^e édition, 2016.
G. Lepetit-Castel, *Les secrets de la photo argentique*, 2016.
D. Dubesset, *Les secrets de la macro créative*, 2016.
F. Landragin, *Les secrets de la série photo*, 2016.
C. Jentzsch, *Les secrets de la photo de voyage*, 2016.
L. Tichané, *Les secrets de la photo d'enfants*, 2015.
G. Lepetit-Castel, *Les secrets de la photo de rue*, 2015.
P. Bricart, *Les secrets de la photo de nu*, 2015.
D. Dubesset, *Les secrets du cadrage photo*, 2015.
M. Freeman, *Capturer l'instant*, 2015.
E. Schuy, *La photographie d'objets*, 2015.
L. Excell, *Composition – Pratique photo*, 2^e édition, 2015.
E. Balança, *Les secrets de la photo d'animaux*, 2014.
G. Simard, *Les secrets de la photo en gros plan*, 2014.
A. et I. Guillen, *Les secrets de la photo sous-marine*, 2014.
V. Bergamaschi, *Les secrets de la photo de nuit*, 2014.
F. Milochau, *Les secrets de la photo de paysage*, 2013.
E. Balança, *Le grand livre de la photo de nature*, 2013.
R. Bouillot, *Pratique du reflex numérique*, 4^e édition, 2013.
A.-L. Jacquart, *Photographier au quotidien*, 2013.
T. Nagar, *Street photo*, 2013.
A. Amiot, *Conseils photo pour les voyageurs*, 2013.
G. Lepetit-Castel, *Concevoir son livre de photographie*, 2013.
S. Arena, *L'éclairage au flash – Les flashes Canon Speedlight*, 2012.
H. Mante, *Composition et couleur en photographie*, 2012.
A.-L. Jacquart, *Composez, réglez, déclenchez ! La photo pas à pas*, 2011.

Traitement de l'image numérique

- G. Theophile, *Lightroom 6/CC par la pratique*, 2015.
M. Evening, *Lightroom 6/CC pour les photographes*, 2015.
M. Evening, *Photoshop CC pour les photographes*, 2014.
A.-L. Jacquart, *Retouchez vos photos pas à pas*, 2014.
C. Jentzsch, G. Theophile, *Créez vos livres photo avec Lightroom*, 2013.
J. Schewe, *Imprimer ses photographies – Optimiser ses fichiers dans Lightroom et Photoshop*, 2014.
J. Schewe, *Le négatif numérique – Développer ses fichiers RAW avec Photoshop, Camera Raw et Lightroom*, 2013.
J. Delmas, *La gestion des couleurs pour les photographes, les graphistes et le prépresse*, 2012.

Consultez notre catalogue complet sur www.editions-eyrolles.com, et notre actualité photo sur facebook.com/eyrollesphoto ou suivez-nous sur Twitter @EyrollesPhoto

Scott Kelby

PHOTO NUMÉRIQUE

Traduit et adapté par
Danièle Lafarge
avec la collaboration
d'Étienne Laurent

EYROLLES

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Authorized translation from the English language edition entitled *Best Of the Digital Photography Book Series, The: The step-by-step secrets for how to make your photos look like the pros'!*, 1st edition, by Scott Kelby (ISBN 978-0-134-38512-9), published by Pearson Education, Inc, publishing as PeachPit Press, Copyright © 2016 by Scott Kelby.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced or transmitted in any form or any means, electronics or mechanical, including photocopying, recording or by any information storage retrieval system, without permission from Pearson Education, Inc.

French language edition published by Editions Eyrolles.

Traduction autorisée de l'ouvrage en langue anglaise intitulé *Best Of the Digital Photography Book Series, The: The step-by-step secrets for how to make your photos look like the pros'!*, 1st edition, by Scott Kelby (ISBN 978-0-134-38512-9), publié par Pearson Education, Inc, sous la marque PeachPit Press, Copyright © 2016 Scott Kelby.

Tous droits réservés. Aucune partie de l'ouvrage ne peut être reproduite, sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, électronique ou traditionnel, sans l'autorisation de Pearson Education, Inc.

Édition en langue française publiée par les éditions Eyrolles.

Composé par STDI.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

© Scott Kelby, 2016, pour l'édition en langue anglaise

© Groupe Eyrolles, 2016, pour la présente édition, ISBN 978-2-212-14390-4

REMERCIEMENTS

Même si un seul nom figure sur la couverture de ce livre, un projet tel que celui-ci est le fruit du travail de toute une équipe composée de personnes dévouées et douées. J'ai été ravi de travailler avec elles et j'ai l'honneur et le privilège de les remercier ici.

À ma merveilleuse épouse, Kalebra : je ne sais pas comment tu fais, mais tous les ans, tu deviens plus belle, plus charitable, plus généreuse, plus drôle. Plus les années passent et plus je suis amoureux de toi (et ça fait 26 ans que ça dure) ! Il n'y a pas de mots pour exprimer mes sentiments pour toi et ma reconnaissance envers toi pour bien vouloir être ma femme. Je veux te remercier pour faire de moi l'homme le plus heureux du monde.

À mon fils adoré, Jordan : quand j'ai écrit la première version de ce livre, j'ai déclaré que tu étais le plus gentil petit garçon qu'un père rêverait d'avoir. Maintenant que tu vas à l'université, tu n'es plus un petit garçon, mais tu es toujours le meilleur des fils ! Même si je sais pertinemment que tu ne liras pas ces remerciements, je suis extrêmement heureux de pouvoir écrire à quel point je suis fier de toi, je suis heureux d'être ton père et que tu sois un grand frère formidable. Ta mère et moi avons été comblés de bonheur le jour de ta naissance (et tu nous manques beaucoup).

À ma fille adorée, Kira : tu es tout le portrait de ta mère et c'est le meilleur compliment que je ne pourrai jamais te faire. Tu as le bon caractère de ta maman, son beau sourire et, comme elle, tu as toujours le cœur à chanter. Tu t'es déjà rendu compte à quel point ta mère était extraordinaire et crois-moi, ta vie sera pleine de joie, d'amour et d'aventures. Je suis très fier d'être ton papa.

À mon grand frère Jeff : beaucoup de petits frères prennent modèle sur leur grand frère parce qu'il est leur aîné. Mais je t'admire parce que tu as été beaucoup plus qu'un frère pour moi. Tu as été un père : tu as toujours pris soin de moi, tu m'as prodigué des conseils avisés et tu m'as toujours fait passer en premier comme papa l'a toujours fait pour nous. Ton infinie générosité, ta gentillesse, ton attitude positive et ton humilité m'ont inspiré toute ma vie et c'est un grand honneur pour moi d'être ton frère et ton ami de toujours.

À mon équipe chez KelbyOne : c'est toujours un plaisir pour moi de venir travailler. Dès que je franchis la porte, je ressens votre bouillonnement de créativité contagieux qui transforme notre travail en véritable plaisir. Encore aujourd'hui, je m'étonne encore que nous parvenions à nous serrer les coudes pour tenir des délais souvent irréalistes. Comme toujours, vous le faites avec classe, dans le calme et avec une attitude volontariste qui est une véritable inspiration pour moi.

À mon assistant Brad Moore : merci beaucoup pour ton aide, tes conseils, ta patience et les photos que tu as prises pour ce projet.



À mon éditrice Kim Doty : j'ai l'immense bonheur de t'avoir comme éditrice de mes livres. Celui-là m'a pris beaucoup de temps et m'a demandé beaucoup plus d'efforts que nous l'avions prévu, mais tu ne t'es jamais départie de ton sourire. Je remercie aussi Cindy Snyder pour avoir vérifié inlassablement les moindres mots que j'ai pu écrire.

À Jessica Maldonado : je ne te remercierai jamais assez pour tout le travail que tu as fourni pour la couverture et la mise en page de tous mes livres. J'aime la façon dont tu travailles et j'apprécie sincèrement ton talent. J'ai beaucoup de chance de t'avoir dans mon équipe.

À ma nouvelle éditrice chez Peachpit Press, Nikki McDonald : c'est notre premier livre ensemble et j'ai hâte de partager d'autres projets aussi passionnants avec toi.

À mon meilleur ami, Dave Moser : merci pour tout ce que tu as fait pour que ce livre prenne forme.

À mon cher ami et partenaire Jean A. Kendra : merci de m'avoir supporté toutes ces années et pour ton soutien pour toutes mes idées folles.

À mon assistante Lynn Miller : merci d'avoir géré mon planning et d'avoir réussi à libérer du temps pour que j'écrive. Je sais que je ne te simplifie pas toujours la tâche, mais j'apprécie tes efforts et ta patience. Je suis heureux que tu fasses partie de notre équipe.

À Sara Jane Todd (« SJ ») et l'équipe incroyablement dévouée de Peachpit Press : c'est un véritable honneur de travailler avec des gens qui ont envie de publier de bons livres.

À tous les photographes talentueux qui m'ont tant appris toutes ces années : Moose Peterson, Joe McNally, Bill Fortney, George Lepp, Anne Cahill, Vincent Versace, David Ziser, Jim DiVitali, Tim Wallace, Peter Hurley, Cliff Mautner, Dave Black, Helene Glassman et Monte Zucker. À mes mentors John Graden, Jack Lee, Dave Gales, Judy Farmer et Douglas Poole : votre sagesse et vos encouragements m'ont énormément aidé toute ma vie et je vous serai toujours reconnaissant pour votre amitié et vos conseils.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Scott Kelby est rédacteur, éditeur et cofondateur du magazine *Photoshop User*. Il anime The Grid, une émission hebdomadaire consacrée à la photographie. Il est aussi président de KelbyOne, communauté en ligne de formations destinées aux photographes.

Scott Kelby est également photographe, créateur et auteur de nombreux ouvrages consacrés à Photoshop et à l'imagerie numérique. Ses livres, qui ont obtenu de nombreuses récompenses, comptent parmi les ouvrages les plus vendus dans le domaine de la photographie numérique et ont été traduits dans plusieurs langues, dont le chinois, le russe, l'espagnol, le coréen, le polonais, le taiwanais, le français, l'allemand, l'italien, le japonais, le néerlandais, le suédois, le turc et le portugais.

Scott Kelby est directeur de formation des séminaires Photoshop et siège à la conférence et à l'expo mondiale Photoshop. Il est aussi le fondateur de Scott Kelby's Annual Worldwide Photowalk, rendez-vous annuel qui réunit des milliers de photographes du monde entier.

Son blog : <http://scottkelby.com>

Twitter : @scottkelby

Facebook : www.facebook.com/skelby

Google+ : Scottgplus.com



TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
--------------	---

CHAPITRE 1 3

Se servir d'un flash comme un pro

Avantages et inconvénients du flash intégré	4
Avantages d'un flash cobra	5
Déporter le flash et l'adoucir	6
Utiliser le flash intégré comme déclencheur à distance	7
Utiliser un système de déclenchement à distance	8
Prolonger le temps de pose pour mieux voir l'arrière-plan	9
Comment adoucir l'éclair du flash ?	10
Réfléchir l'éclairage pour l'adoucir	11
Adoucir le flash à l'aide d'une boîte à lumière	12
Synchroniser le flash sur le deuxième rideau	13
Obtenir un éclairage naturel au flash	14
Utiliser des gélâtines	15
Deuxième flash	16
Photographier des portraits au crépuscule au flash	17
Photographier au flash en mode manuel	18
Avantages du flash en lumière du jour	19
Plus de contrôle à l'aide d'une boîte à lumière portable	20
Régler la puissance du flash	21
Adoucir encore plus la lumière	22
Un fond noir instantané	23

CHAPITRE 2 25

Tous les secrets des objectifs

Les grands-angulaires	26
Les fish-eyes	27
Les objectifs ultralumineux	28
Les zooms transtandards	29



Les téléconvertisseurs	30
Les objectifs VR ou IS	31
Les pare-soleil	32
Pourquoi certains objectifs ont-ils deux indices d'ouverture (comme f/3,5-5,6) ?	33
Compression de la perspective	34
Exploiter la pleine ouverture	35
Mettre au point à l'infini	36
Les objectifs macro	37
L'indice d'ouverture le mieux adapté à la macro	38
Désactiver l'autofocus	39

CHAPITRE 3 41

Astuces pour renforcer la netteté des photos

Utiliser un trépied	42
Privilégier le déclenchement à distance	43
Éviter de pousser la sensibilité avec un trépied	44
Resserrer les coudes pour plus de stabilité	45
Désactiver la stabilisation d'image	46
Grossir l'image pour vérifier la netteté	47
Accentuer au post-traitement dans Photoshop	48
Accentuer en vue d'une impression	49

CHAPITRE 4 51

Utiliser votre studio comme un pro

Flashes de studio (ou torches)	52
Réduire la puissance d'un flash de studio	53
Déclenchement à distance du flash de studio	54
Adoucir les flashes de studio	55
Bien placer l'éclairage principal	56
Ajouter un éclairage d'effet	57
Obtenir des effets différents sans déplacer les sources d'éclairage	58
Tamiser la lumière	59
Choisir un fond de studio	60
Fond pliant	61





Obtenir trois résultats différents à partir d'un fond blanc	62
Obtenir une couleur de fond ultrasaturée	63
Utiliser des réflecteurs	64
Grilles nid-d'abeilles	65
Utiliser un posemètre	66
Choisir un mode de prise de vue	67
Régler une balance des blancs personnalisée dans l'appareil	68
Créer des profils en rim light ou rétro-éclairage	69
Créer un effet de courant d'air avec un ventilateur	70
Privilégier la prise de vue connectée	71
Étalonner les couleurs à l'aide d'une charte grise	72
Ne pas éclairer le sujet uniformément	73
Éclairer un couple ou un petit groupe	74
Produire une grande et belle lumière enveloppante	75
Oser un éclairage audacieux pour les athlètes	76
Éclairer pour le portrait	77

CHAPITRE 5

79

Photographier les portraits comme un pro

Ce qu'il ne faut pas photographier avec un objectif 50 mm	80
Ouverture de diaphragme	81
Réduire la profondeur de champ avec les flashes de studio	82
Position de l'appareil photo par rapport au sujet	83
Mieux diriger la pose du sujet	84
Éviter de montrer trop de blanc dans les yeux	85
Faire la mise au point sur les yeux, puis recadrer	86
Ne pas photographier les enfants en plongée	87
Prendre de bonnes photos de nouveaux-nés	88
Pour un meilleur éclairage en extérieur, photographier à l'ombre	89
Diffuser sur une large zone	90
Photographier en plein soleil	91
Des contre-jours réussis	92
Des portraits plus réussis à la lumière naturelle avec un réflecteur	93



Éclairage direct et contrasté entrant par une fenêtre	94
Adoucir l'éclairage entrant par la fenêtre	95

CHAPITRE 6 97

Photographier les mariages comme un pro

Dresser une liste de clichés	98
Trucs et astuces pour photographier en basse lumière – 1	99
Trucs et astuces pour photographier en basse lumière – 2	100
Un objectif f/1,4 est-il indispensable ?	101
Éclairer la mariée à contre-jour	102
Trouver l'éclairage parfait pour la mariée	103
Photos de groupe : où braquer l'objectif ?	104
Ne coupez pas les membres aux articulations	105
Photos officielles : à quelle hauteur placer l'appareil ?	106
Changer de point de vue pour éveiller l'intérêt	107
Photographier les détails	108
Gros plans sur des détails	109
Photos des danseurs	110
Flash lors de la réception	111
Super grand-angular pour un effet épique	112
Effet lumière parasite	113

CHAPITRE 7 115

Photographier le sport comme un pro

Choisir les bons objectifs	116
Ajouter un multiplicateur de focale	117
pour se rapprocher de l'action	117
Mettre au point comme un pro	118
Photographier à grande ouverture et à grande vitesse	119
Figurer l'action avec le contrôle automatique	120
de la sensibilité ISO	120
Pousser la sensibilité de nuit et en intérieur	121
Photographier en mode rafale	122
Boîtier déporté	123
Des photos sportives publiées	124
Bien connaître les règles et photographier les détails	125





Panoramique pour montrer le mouvement	126
Recadrer ses photos	127

CHAPITRE 8 129

Photographier les paysages et la nature comme un pro

La règle d'or de la photo de paysage	130
Composer de magnifiques paysages	131
Où placer l'horizon ?	132
Se référer aux zones clignotantes pour préserver les détails	133
Le secret de la photographie de couchers de soleil	134
Les paysages exigent un sujet clair	135
Astuce pour créer un panorama en un temps record	136
Mettre au point en photo de paysage	137
Les sept péchés capitaux de la photographie de paysage	138
Créer un effet de filtre en étoile	139
Les nuages créent des touches de couleurs	140
Filtre dégradé gris neutre	141
Garder votre équipement au sec	142
Bichromie instantanée pour les photos de paysages	143
Photographier les cascades	144
Photographier les animaux	145
Photographier au zoo	146
Photographier des paysages urbains au crépuscule	147

CHAPITRE 9 149

Photographier en voyage comme un pro

Voyager léger	150
Mes objectifs de voyage préférés	151
Photographier des sujets vus et revus	152
Photographier des détails	153
Cacher les éléments parasites	154
Autre astuce pour camoufler des touristes	155
Zoomer pour cacher les éléments perturbateurs	156
Il y a toujours matière à photographier	157



Photographier les gens	158
Faire poser les gens	159
Engager un modèle	160
Privilégier les couleurs vives	161
Rechercher la simplicité pour un impact maximum	162
Photographier la nourriture	163
Astuce pour la photographie nocturne	164
Photographier des traînées lumineuses	165
Photographier le clair de lune	166
Photographier un feu d'artifice	167

CHAPITRE 10

169

Photographier divers sujets comme un pro

Ne pas photographier les fleurs en plongée	170
Imiter les gouttes de pluie	171
Photographier en HDR : l'équipement	172
Photographier en HDR : notions fondamentales	173
HDR : régler l'appareil pour un bracketing d'exposition	174
Retouche des images HDR	175
Fabriquer votre table pour les packshots	176
Avantage des strip banks	177
Carton plume	178
Comparer l'écran LCD à l'écran de l'ordinateur	179
Nombres de mégapixels	180
Des impressions de qualité labo	181
Choisir le papier photo	182
Correspondance entre l'écran et l'imprimante	183
Effet délavé et désaturé	184
Effet vieilli	185

CHAPITRE 11

187

Astuces de pro pour améliorer vos photos

Marques d'appareils photo	188
Arrêter d'effacer accidentellement la carte mémoire	189
Éviter les problèmes de balance des blancs	190
Quel format de prise de vue ?	191





Pourquoi les images JPEG sont-elles plus belles que les RAW ?	192
Astuce mnémotechnique à la rescousse	193
Mémoriser la mise au point	194
Changer de collimateur	195
Exploiter l'écran LCD du boîtier	196
Éliminer les taches et les imperfections au post-traitement	197
Faire le tri	198
Mesure ponctuelle	199
Copyright	200
Prises de vues multiples en basse lumière	201
Le piège des Styles d'image	202
Rotation des images	203
Réduire le bruit en basse lumière	204
Qu'est-ce qui attire le regard en premier dans une image ?	205

CHAPITRE 12 207

Passer au reflex numérique

Bien tenir un reflex	208
Mise au point	209
Mode de prise de vue préconisé pour débiter	210
Visionner ses photos	211
Changer d'objectifs	212
Capacités des cartes mémoires	213
Des photos nettes en ISO Auto	214
Prendre un selfie	215
Bien ranger son reflex	216
Retoucher ses images	217
Panoramas	218
Images HDR	219
Flouter l'arrière-plan	220
Photographier avec le flash intégré	221
Utiliser le viseur	222
Profiter pleinement des modes scène	223
Filmer en vidéo	224
Régler l'exposition	225



RAW ou JPEG ?	226
Photographier en extérieur	227

CHAPITRE 13 229

Douze conseils que j'aurais aimé avoir reçus...

N° 1 Un boîtier haut de gamme ne donne pas forcément de meilleures photos	230
N° 2 Il faut accentuer ses photos au post-traitement	231
N° 3 Les pros prennent plein de photos ratées	232
N° 4 Maîtriser la correction de l'exposition	233
N° 5 Le mode manuel n'est pas une obligation	234
N° 6 Privilégier le grand-angle	235
N° 7 Rien n'est plus efficace qu'un tirage	236
N° 8 Ne tenez pas compte de l'histogramme	237
N° 9 Quel genre de photographe êtes-vous ?	238
N° 10 Se donner les moyens de prendre les photos que l'on veut prendre	239
N° 11 Il vous faut un book	240
N° 12 Arrêtez de lire des livres de photo...	241

CHAPITRE 14 243

Recettes pour mettre la photo « dans la boîte »

Index	263
-------	-----



Je dédicace ce livre à mon ami et collègue Kleber Stephenson qui a toujours été prêt à se porter à mon secours, qui s'engage toujours « à fond » dans tout ce qu'il entreprend et qui m'a soutenu même s'il savait que mes décisions n'étaient pas toujours judicieuses.

INTRODUCTION

Dans cet ouvrage, je vais m'efforcer de vous donner tous les conseils et les astuces que j'ai appris au fil des ans en travaillant aux côtés des plus grands pros. Je ne m'embarrasserai pas de détails techniques. Supposons que vous vouliez obtenir un éclairage très doux et flatteur et que vous me demandiez jusqu'où reculer une boîte à lumière ; je ne vous ferai pas un long discours sur le rapport entre les différentes sources lumineuses ou les accessoires pour les flashes. Je vous conseillerai simplement de rapprocher la boîte à lumière le plus près possible du sujet pour obtenir un éclairage doux et enveloppant. Les conseils fournis dans ce livre seront donc concis et factuels.

Par ailleurs, vous trouverez régulièrement des petites astuces supplémentaires au bas des pages ; elles sont généralement en lien avec la technique évoquée précédemment, mais pas nécessairement.

Il est parfois indispensable d'investir dans du matériel. Même si mon objectif n'est pas de vous faire dépenser votre argent, pour avancer et obtenir des résultats à la hauteur de vos attentes, il est parfois nécessaire d'utiliser des accessoires dignes d'un pro.

Vous trouverez de nombreuses infos (en anglais) sur mon site web. Certains procédés de post-traitement employés sont trop complexes pour être expliqués en détail ici. J'ai donc réalisé quelques vidéos pour vous guider pas à pas. Je me sers beaucoup de Lightroom (mon outil de prédilection) et parfois de Photoshop. Si vous préférez Photoshop Elements, vous pourrez aussi réaliser la plupart des retouches présentées. De même, si vous utilisez le module Camera Raw de Photoshop, ce n'est pas un problème non plus, car Lightroom intègre aussi Camera Raw. Le site web réunissant toutes les vidéos, ainsi que les liens vers le matériel mentionné est accessible à l'adresse suivante : <http://kelbyone.com/books/bestof>.

La marque de votre boîtier n'a aucune importance. Ce n'est pas parce que vous possédez un Sony, un Olympus ou un Fuji que les explications ne valent pas pour vous. Comme la plupart des gens sont équipés d'un Canon ou d'un Nikon, les illustrations montrent souvent des appareils de ces deux marques. Quoi qu'il en soit, la plupart des techniques présentées s'appliquent à tous les reflex numériques et même à de nombreux compacts.

Enfin, sachez que ce livre est une collection de trucs et astuces. Vous y trouverez de nombreux conseils de réglages mais pas de longs exposés techniques. Lorsque vous commencerez à obtenir les résultats recherchés, vous achèterez alors des ouvrages plus pointus qui vous apprendront tout ce que vous voudrez savoir sur les aberrations chromatiques, la diffraction ou l'hyperfocale.

J'espère que la lecture de ce livre vous communiquera ma passion pour la photographie en vous aidant à obtenir les résultats que vous escomptez.



1/15 s, f/9, 100 ISO, 55 mm | Photo : Scott Kelby

SE SERVIR D'UN FLASH COMME UN PRO

Vous détestez les photos prises au flash ? Rassurez-vous, vous n'êtes pas le seul ! La qualité des photos prises à l'aide du flash intégré au boîtier est souvent décevante, car l'éclair illumine directement le visage du sujet. Fort heureusement, il existe une solution : il suffit d'éloigner le flash du boîtier. La première fois que vous vous servirez du flash intégré et que vous découvrirez le type d'éclairage qu'il produit, vous serez forcément déçu et vous n'aurez qu'une envie, vous précipiter chez votre revendeur pour vous procurer un flash externe ; en effet, vous ne sauriez vous contenter de photos médiocres ! Ce chapitre s'adresse à tous ceux qui n'ont pas baissé les bras et qui veulent améliorer leurs photos prises à la lumière artificielle en apprenant à se servir d'un flash déporté.



Avantages et inconvénients du flash intégré



Le flash intégré a tendance à produire des photos plates et sans profondeur, avec un éclairage dur et peu flatteur. Voici pourquoi il est préférable de ne pas vous en servir.

- La surface du flash à proprement parler (d'où sort la lumière) est minuscule ; or, plus la source lumineuse est petite, plus elle produit une lumière dure.
- Comme le flash est placé juste au-dessus de l'objectif, la qualité et l'angle d'éclairage sont très défavorables et propices à la manifestation du phénomène des yeux rouges.
- L'éclair illumine directement le sujet, ce dernier paraît écrasé et sans relief.
- Vous ne pouvez pas contrôler l'éclairage, son orientation et son incidence.

Voilà pourquoi vous serez généralement déçu de l'usage du flash intégré et que vous ne devez l'utiliser qu'en dernier ressort, lorsque la situation est désespérée (certes, je vous l'accorde, il peut rendre service en extérieur lorsque le sujet est éclairé à contre-jour pour éviter de ne voir que sa silhouette).



Diminuer la puissance du flash intégré

Sur la plupart des boîtiers, il est possible de diminuer la puissance du flash intégré pour s'en servir d'éclairage de débouchage. Sur un Nikon, enfoncez le bouton de mode de flash, puis tournez la molette de commande secondaire. Un chiffre négatif s'affiche sur l'écran de contrôle sur le haut du boîtier. Sur un Canon, appuyez sur la touche de réglage de la sensibilité ISO/de correction d'exposition au flash et tournez la molette de contrôle rapide jusqu'à ce qu'apparaisse un chiffre négatif sur l'écran LCD sur le haut du boîtier.



Avantages d'un flash cobra



Pour obtenir des résultats de qualité professionnelle avec un flash, il est difficile de se passer d'un flash dédié (ou flash cobra). Quels sont les avantages de ce type de flash ?

- Vous pouvez le braquer dans différentes directions (contrairement à un flash intégré qui éclaire droit devant lui).
- Vous pouvez l'incliner vers le haut (ce qui est très utile comme nous le verrons par la suite).
- Vous pouvez l'éloigner du boîtier pour créer un éclairage directionnel.
- Même lorsqu'il est monté sur le boîtier, vous obtenez moins d'yeux rouges, car il est plus haut.
- Vous pouvez contrôler l'intensité du flash, l'éclair est plus puissant et surtout, l'éclairage est de meilleure qualité.

Enfin, cerise sur le gâteau, les flashes dédiés actuels se chargent quasiment de tout le travail à votre place !



Si vous ne possédez pas encore de flash dédié

Nikon et Canon proposent d'excellents flashes dédiés (« flashes cobra ») qui se fixent sur la griffe située sur le haut du boîtier. Cependant si vous ne pouvez consacrer quelques centaines d'euros à un flash d'entrée de gamme Nikon ou Canon, je vous conseille le modèle Yongnuo YN-560 IV, qui offre un excellent rapport qualité-prix.



Déporter le flash et l'adoucir



Voici deux conseils essentiels à suivre pour obtenir des photos d'aspect professionnel avec un flash dédié.

- Ne fixez le flash au sommet de votre appareil ; il est préférable de le déporter pour illuminer le sujet avec un éclairage plus flatteur.
- Pensez à adoucir et à diffuser l'éclair.

Dans la suite de ce chapitre, nous nous concentrerons sur la mise en pratique de ces deux recommandations afin de corriger les défauts majeurs de ces flashes.



Soyez prévoyant

Si vous avez été engagé pour prendre des photos lors d'une occasion particulière, prévoyez d'emporter un flash de secours. En effet, si pour une raison ou pour une autre, le premier flash refuse de fonctionner, ayez toujours une solution de rechange. Emportez un flash du même modèle que votre flash principal ; ainsi, si vous devez les intervertir au beau milieu de l'action, vous ne perdrez pas de temps à essayer de vous souvenir de son mode de fonctionnement et de ses réglages.



Utiliser le flash intégré comme déclencheur à distance



Si votre reflex numérique est muni d'un flash intégré, vous pouvez le configurer de façon à ce qu'il n'éclaire pas le sujet, mais qu'il émette un pré-éclair de faible intensité qui déclenchera à distance votre gros flash dédié (par la même occasion, cela vous évite également de chercher en permanence votre câble synchro, puisque celui-ci n'est alors plus utile). Pour que cela fonctionne, le flash dédié doit être capable de « voir » le mini pré-éclair du flash intégré (c'est pourquoi ce type de déclenchement sans fil du flash se nomme *line of sight*). Si tel n'est pas le cas, il ne se déclenche pas ; dans ce cas, il faut faire appel à une autre solution de déclenchement à distance que nous présenterons plus loin.



Comment utiliser la lampe pilote du flash cobra ?

La plupart des flashes cobra n'ont pas de lampe pilote continue, mais peuvent en créer une temporaire. Sur les flashes Canon, elle s'allume lorsque vous maintenez le bouton de réglage de la fonction de personnalisation enfoncé jusqu'à ce que son icône apparaisse sur l'écran du flash. Ensuite, faites tourner la molette de sélection et activez la fonction d'éclairage pilote (Fn-02). Sur un flash Nikon, appuyez sur le bouton Menu. Faites défiler le menu jusqu'à la commande Flash/Modeling et appuyez sur OK. Faites défiler le menu jusqu'à Modeling et appuyez de nouveau sur OK. Appuyez sur le bouton de test d'éclair pour envoyer une série d'éclairs rapides vers le sujet.



Utiliser un système de déclenchement à distance



Vous pouvez déclencher votre flash sans fil à l'aide d'un système de déclenchement à distance, très efficace. Il se compose de deux parties :

- un émetteur sans fil, qui se fixe sur la griffe du flash au sommet du boîtier ;
- un récepteur sans fil, qui se raccorde à une prise sur le flash dédié à l'aide d'un cordon de quelques centimètres de long.

Cette solution était jusque récemment encore très onéreuse, mais le coût de ces dispositifs a considérablement baissé ces dernières années. L'avantage notable, c'est que vous pouvez éloigner les deux parties de plusieurs dizaines de mètres. En contrepartie, il vous faut modifier la puissance du flash sur son boîtier (même si certains émetteurs permettent aussi de le faire à distance).



Prolonger le temps de pose pour mieux voir l'arrière-plan



Un autre aspect à prendre en compte pour obtenir un bel éclairage et des photos de qualité professionnelle à l'aide d'un flash dédié consiste à régler ce dernier de manière à ce qu'il s'harmonise avec l'éclairage ambiant et que l'arrière-plan paraisse naturel. Sinon, l'arrière-plan est très sombre, le sujet paraît dur, bref la photo est ratée. Pour l'éviter, la technique consiste à diminuer la vitesse d'obturation afin de laisser entrer davantage de lumière ambiante, puis à déclencher le flash pour illuminer le sujet. Certes, cela peut sembler compliqué, mais c'est en réalité extrêmement simple.

Commencez par régler le mode de prise de vue Auto programmé sur votre boîtier. Ensuite, faites la mise au point sur le sujet et maintenez le déclencheur enfoncé à mi-course afin que l'appareil mesure la luminosité de la scène. Regardez dans le viseur et vérifiez l'ouverture de diaphragme et la vitesse d'exposition choisies par le boîtier pour exposer correctement le sujet. Gardez ces deux nombres en mémoire, puis passez en mode manuel. Si le posemètre de l'appareil a recommandé une vitesse de $1/60$ s, réduisez la vitesse à $1/15$ s et prenez une photo test. Le sujet ne sera pas flou, car il sera figé par le déclenchement du flash. Vous serez étonné de la qualité obtenue au flash en réduisant simplement la vitesse d'obturation.



Comment adoucir l'éclair du flash ?



Si vous avez appliqué tous les conseils dispensés jusqu'ici, vos photos au flash devraient déjà avoir meilleure allure. Toutefois, la lumière reste dure, car le flash lui-même est de petite taille : or, plus la source lumineuse est petite, plus l'éclairage est dur. Pour obtenir une lumière plus douce, et donc plus flatteuse, il faut agrandir la source lumineuse. Il existe pour cela plusieurs manières de procéder ; chacun a sa technique de prédilection, l'important étant de réussir à adoucir et à diffuser l'éclair du flash.

La solution la plus simple et la plus rapide consiste à recouvrir la tête du flash d'un diffuseur emboîtable ; pour un accessoire aussi peu encombrant, le résultat est assez réussi. Une fois le diffuseur mis en place, il ne reste plus qu'à orienter la tête du flash vers le haut avec un angle de 45°. Certains modèles de flashes Nikon sont fournis avec un dôme diffuseur. Pour ceux de marque Canon ou autre, je recommande le diffuseur Sto-Fen Omni-Bounce, qui est plébiscité par de nombreux photographes de mariage et événementiels. Notez qu'un dôme de diffusion permet d'obtenir de bons résultats en intérieur, mais qu'il n'est pas d'une grande utilité en extérieur, où il n'y a pas vraiment de surface réfléchissante.



Quand renoncer à un dôme de diffusion ?

En certaines occasions, il est inutile de recourir à un diffuseur, et pas seulement lorsqu'on recherche un éclairage dur. Quand le flash est éloigné du sujet par exemple, il est préférable de retirer le dôme afin d'économiser la batterie, la lumière étant diffusée naturellement en raison de l'éloignement.



Réfléchir l'éclairage pour l'adoucir



Vous pouvez également adoucir l'éclairage en le réfléchissant au plafond et bénéficier ainsi de trois effets secondaires appréciables :

- Quand le petit éclair direct atteint le plafond, il se répand : la lumière ainsi réfléchie sur le sujet est bien plus douce et étalée, ce qui résout le problème de dureté de l'éclair.
- Comme la lumière vient d'en haut, ce n'est plus un éclair direct et unidimensionnel – c'est devenu un flash directionnel qui crée de jolies ombres et souligne les reliefs sur le visage du sujet.
- Enfin, cela évite la projection d'ombres dures sur le mur derrière le sujet. Comme la source lumineuse se trouve en hauteur (la lumière étant réfléchie au plafond), les ombres se projettent sur le sol derrière le sujet. Par ailleurs, comme la lumière est plus douce, les ombres le sont également.

Alors, pourquoi n'utilisons-nous pas toujours cette technique ? Parce qu'il n'y a pas toujours de plafond sur lequel réfléchir l'éclair, en extérieur notamment, ou parce que le plafond est trop haut. Quand cette hauteur dépasse 3 mètres, la lumière a trop de chemin à parcourir et le sujet n'est pas suffisamment éclairé. Par ailleurs, la lumière adopte la couleur de la surface sur laquelle elle est réfléchie ; si le plafond est jaune, la lumière l'est également, tout comme le sujet !



Comment s'éloigner à plus de 3 mètres ?

Si vous devez vous tenir à plus de 3 mètres du sujet, vous pouvez accroître la puissance et la portée du flash en poussant la sensibilité ISO du boîtier (ce qui le rend plus sensible à la lumière). Passer de 100 à 200 ISO revient à doubler la puissance (et la portée) du flash. Vous pouvez aussi retirer le diffuseur.



Adoucir le flash à l'aide d'une boîte à lumière



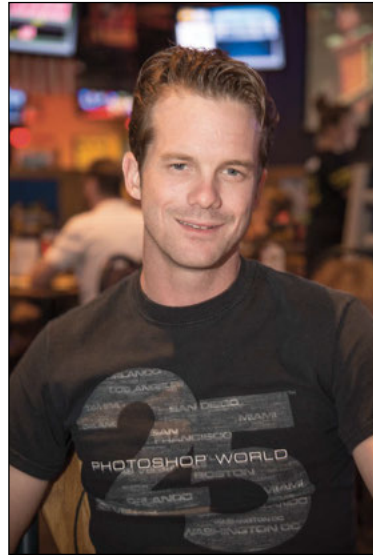
Pour aller encore plus loin en termes d'adoucissement de l'éclairage et d'amélioration de sa qualité, vous pouvez fixer une petite boîte à lumière (ou softbox) sur la tête du flash. Mais, comme le diffuseur est de petite dimension, l'éclairage est très peu diffusé. Par conséquent, le plus simple consiste à diriger directement le flash à travers un diffuseur. Il s'agit d'un grand panneau de tissu blanc transparent tendu sur un châssis généralement rond ou carré aux coins arrondis. Extrêmement léger et facilement transportable, il se replie pour se ranger dans une pochette de transport. Et surtout, c'est un accessoire bon marché !

J'utilise pour ma part le réflecteur 5 en 1 Westcott de 75 cm qui inclut un diffuseur de mêmes dimensions). Pour créer un éclairage doux et enveloppant, demandez à votre assistant de tenir le panneau le plus près possible du sujet, sans qu'il soit visible sur la photo, et à une trentaine de centimètres du flash.

Retenez simplement que plus le flash est éloigné, plus la lumière est faible et aussi vous faudra-t-il éventuellement en augmenter la puissance. Si vous n'avez pas d'assistant, fixez le diffuseur sur un pied à l'aide d'une pince Manfrotto 275 Mini Clip Clamp (accessoire très bon marché). Si vous avez décidé d'investir dans un panneau de diffusion de bonne qualité, je vous conseille le modèle TriGrip 75 cm de Lastolite (avec poignée intégrée).



Synchroniser le flash sur le deuxième rideau



L'un des réglages du boîtier permet d'obtenir des photos de meilleure qualité avec le flash ; d'ailleurs, la qualité est tellement améliorée que vous vous demanderez sans doute pourquoi cette fonction n'est pas activée en permanence. Il s'agit de la synchronisation sur le deuxième rideau. En principe, le flash se déclenche au moment où vous enfoncez le déclencheur. Cela fige l'action qui se déroule dans la scène et plonge l'arrière-plan dans l'obscurité. Lorsque la fonction Synchro 2^e rideau est activée, le flash s'illumine à la fin de l'exposition (et non au début), ce qui laisse suffisamment de temps au capteur pour capturer l'éclairage ambiant avant que le flash se déclenche et fige le sujet. Ainsi, le fond n'est pas noir – il est coloré, comporte de la profondeur et des détails.

Dans l'illustration ci-dessus, la photo de gauche utilise le réglage par défaut du déclenchement du flash. Vous remarquerez que l'arrière-plan est très sombre. Pour la photo de droite, j'ai simplement activé le mode Synchro 2^e rideau. Pensez à maintenir l'appareil immobile, car l'obturateur reste ouvert plus longtemps – suffisamment pour que l'arrière-plan aussi soit exposé. Cela permet de créer des effets plus ou moins heureux lorsque le sujet bouge.



Obtenir un éclairage naturel au flash



Autre astuce pour réussir ses photos au flash : donner l'impression que le flash est de la lumière naturelle. Si vous y parvenez, la plupart des gens ne remarqueront même pas que la photo a été prise au flash. L'objectif est de créer un éclairage qui se fond dans la luminosité ambiante de la scène, sans l'écraser. L'astuce est la suivante : ne changez ni l'ouverture de diaphragme ni la vitesse d'obturation, diminuez simplement la puissance du flash jusqu'à ce qu'elle corresponde à la luminosité ambiante. Pour cela, commencez par déporter le flash afin de produire un éclairage directionnel et diffuser la lumière, puis prenez une photo test. Si le flash est plus puissant que la luminosité ambiante, diminuez la puissance du flash d'un cran et prenez une autre photo. Vérifiez l'écran LCD au dos du boîtier afin de vous assurer que la lumière du flash n'est plus visible. Au besoin, diminuez encore la puissance du flash jusqu'à ce que l'éclairage suffise tout juste à illuminer le sujet. Ainsi, il paraîtra réel, directionnel et naturel. Peut-être devrez-vous prendre cinq à six clichés test avant de parvenir au bon réglage, mais l'avantage du numérique, c'est que cela ne vous coûtera pas un sou.



À quelle hauteur placer le flash ?

Vous avez fixé votre flash sans fil sur un pied (ou un assistant le tient) et vous vous demandez à quelle hauteur le placer et dans quelle direction le braquer. Placez-le au même endroit que le soleil : haut dans le ciel et dirigé sur le sujet.



Utiliser des gélâtines



L'éclair du flash est toujours de la même couleur – un blanc lumineux. Si cela convient dans la plupart des situations, qu'en est-il si vous faites un portrait d'un sujet dans un bureau, un vestiaire ou une salle de réunion ? Cela pose problème, car la couleur de la lumière du flash ne correspond pas à celle de l'éclairage ambiant. C'est pourquoi certains flashes sont fournis avec des gélâtines prédécoupées qui se glissent sur le flash pour changer la couleur de l'éclair. Notez qu'il est aussi possible de se procurer des assortiments de feuilles de gélatine à découper aux dimensions de la tête du flash.

Les amateurs se contentent de produire un éclairage plus puissant que celui de la pièce, mais maintenant que vous savez mettre au point un éclairage artificiel de la même puissance que l'éclairage ambiant, vous pouvez recourir à cette astuce. Les vingt secondes nécessaires à la mise en place de la gélatine en valent la peine. Utilisez du jaune pour imiter un éclairage incandescent (éclairage généralement utilisé en intérieur) et du vert pour les éclairages fluorescents (très répandus dans les bureaux). Placez la gélatine à l'intérieur du dôme de diffusion ou collez-la sur votre flash à l'aide de ruban adhésif.



Si vous n'avez pas de gélatine, corrigez la balance des blancs

Lorsque vous photographiez en extérieur et que vous n'avez pas de gélatine à placer sur la tête du flash (pour rendre plus naturelle la couleur de l'éclairage), réglez la balance des blancs sur Nuageux, afin de réchauffer l'image, ainsi que la lumière du flash.



Deuxième flash



Il est très facile d'ajouter un second flash sans fil pour servir d'éclairage d'effet ou pour déboucher le fond par exemple. Le déclenchement du premier flash entraîne automatiquement le déclenchement du second, de sorte qu'il s'allume exactement au même moment. Supposons que vous vouliez ajouter un flash pour éclairer les cheveux du sujet. Placez d'abord le flash derrière le sujet en le décalant légèrement vers la droite (si l'autre flash se trouve à gauche), comme illustré ici. C'est le moment d'utiliser une pince du type de celle mentionnée dans l'astuce ci-dessous afin de pouvoir fixer le second flash sans fil sur un pied d'éclairage ou autre. Assurez-vous simplement qu'il ne soit pas visible dans le cadre. Réglez le second flash en mode sans fil. Surtout, vous pouvez contrôler la luminosité du second flash à distance depuis l'appareil photo à l'aide de groupes (voir l'astuce page 21).



Fixer des flashes partout

Pour fixer un flash n'importe où, utilisez une pince spring avec rotule griffe flash Manfrotto 175 F-1 (ou pince Justin). Le flash se glisse dans une griffe en plastique qui est fixée à une mini rotule ball orientable. La grosse pince qui se trouve à l'autre extrémité permet de fixer le flash n'importe où. Essayez et vous ne pourrez bientôt plus vous en passer !



Photographier des portraits au crépuscule au flash



Commencez par éteindre le flash, activez le mode Priorité vitesse (S) et réglez un temps de pose de 1/125 s (vitesse synchro suffisante pour le flash). Braquez ensuite l'appareil vers le ciel (pas directement vers le soleil), maintenez le déclencheur enfoncé à mi-course afin que le posemètre mesure l'exposition du ciel, regardez dans le viseur et vérifiez l'ouverture de diaphragme choisie par le boîtier (ici, elle est de f/5,6). Passez maintenant l'appareil en mode manuel, réglez un temps de pose de 1/125 s et l'ouverture de diaphragme préalablement calculée par l'appareil en mode Priorité vitesse (f/5,6). Ensuite, placez le sujet à contre-jour afin que sa silhouette se découpe devant le ciel ; il suffit de pousser le diaphragme d'un cran ou deux (ici, nous sommes passés de f/5,6 à f/8). Prenez un cliché test. Si le sujet ne se découpe pas encore en silhouette, poussez le diaphragme d'un nouveau cran. Cela devrait être suffisant, mais il faudra parfois pousser jusqu'à f/16. Plus le diaphragme est fermé (plus le nombre est grand), plus le ciel s'assombrit et ses couleurs deviennent riches. Lorsque le sujet se découpe en silhouette, allumez le flash en mode manuel, réglez une faible puissance et prenez un cliché test. Si l'éclair est trop lumineux, réduisez sa puissance, puis faites un nouvel essai. À l'inverse, si l'éclair n'est pas assez lumineux, augmentez sa puissance.



Le dégradé noir peut s'éliminer au post-traitement

Si un dégradé noir apparaît dans l'image aux vitesses d'obturation supérieures à 1/250 s, vous pouvez le supprimer au post-traitement et ainsi éviter de perdre de la puissance et de gaspiller la batterie.



Photographier au flash en mode manuel



Mes propos vont probablement déplaire aux fabricants, mais je ne suis pas convaincu par les flashes TTL qui utilisent une mesure « *through-the-lens* » (à travers l'objectif) pour calculer automatiquement la meilleure exposition au flash. Souvent déçu par les résultats sans en comprendre la raison, je préfère utiliser son mode manuel quand j'ai recours à un flash cobra (je règle manuellement sa puissance sans laisser le boîtier prendre les décisions à ma place). Pour une prise de vue en extérieur, je passe le flash en mode manuel, puis je le règle à 1/4 de sa puissance et je prends un cliché test. Si la photo est trop sombre, j'augmente la puissance à 1/2 et je refais un test. Si la photo est trop claire, je baisse la puissance à 1/8 et je recommence. Il faut généralement moins d'une ou deux minutes pour déterminer la quantité correcte de lumière pour compenser l'éclairage ambiant disponible en extérieur de façon à ce que l'éclairage paraisse naturel. Testez les deux méthodes pour déterminer celle qui vous convient le mieux. Il y a fort à parier qu'une fois que vous aurez pris l'habitude d'utiliser le mode manuel, vous aurez du mal à revenir en arrière.



Canal de communication

Tant que vous êtes le seul photographe sur le lieu de la prise de vue, aucun problème. Mais dès qu'un autre photographe est présent, les choses se compliquent. Il peut arriver que son boîtier déclenche votre flash (et *vice versa*). C'est pourquoi vous pouvez définir un canal de communication sur le flash sans fil ainsi que sur le système de déclenchement.



Avantages du flash en lumière du jour



Sans flash



Avec flash

Sans doute vous demandez-vous quel est l'intérêt d'utiliser un flash en extérieur. D'une part, parce qu'on ne peut contrôler la position du soleil et qu'il se trouve parfois au pire endroit possible – à son zénith. L'utilisation d'un flash en extérieur permet donc de créer un éclairage directionnel. Au coucher du soleil, le flash sert également à déboucher les ombres. En outre, vous pouvez ainsi placer le sujet à contre-jour de façon à ce que le soleil éclaire sa chevelure. Enfin, le flash présente un autre avantage notable par rapport à l'emploi d'un réflecteur en extérieur : le sujet ne plisse pas les yeux, comme c'est le cas avec un réflecteur, qui envoie un rayon de soleil permanent vers son visage.

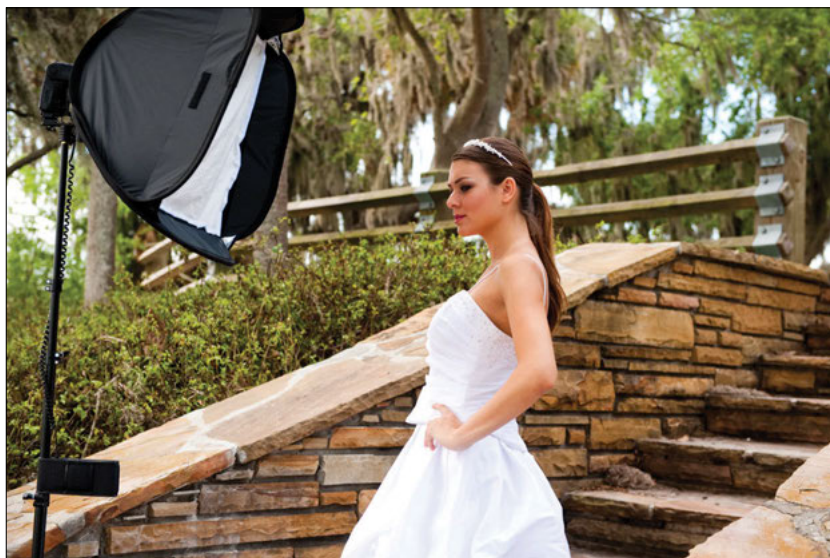


Le collimateur AF affecte l'exposition au flash

La puissance des petits flashes déportés s'ajuste en fonction de l'exposition. La contribution du flash à l'exposition varie en fonction de l'emplacement du collimateur AF. Si vous faites la mise au point sur le sujet, la puissance est calculée de façon à ce que ce dernier soit correctement exposé ; si vous faites la mise au point autre part, c'est cette zone qui est correctement exposée.



Plus de contrôle à l'aide d'une boîte à lumière portable



Si votre budget le permet, envisagez l'achat d'une petite boîte à lumière pour flash cobra ; elle présente deux avantages majeurs par rapport à un parapluie diffuseur.

- La lumière est mieux contenue et directionnelle, aussi est-il plus facile de créer un éclairage plus intense, car il n'y a pas de dispersion.
- La boîte à lumière est plus stable en extérieur ; c'est un gros avantage, car au moindre courant d'air, le parapluie s'envole et le flash se retrouve au sol.

Ici, j'ai utilisé l'Ezybox de Lastolite : elle se transporte facilement – elle se replie comme un réflecteur – et se monte en quelques minutes, sans nécessiter de tiges métalliques. Votre assistant peut tenir le flash et l'Ezybox à l'aide d'une poignée spéciale. J'apprécie tout particulièrement la douceur de l'éclairage directionnel ainsi créé.



Utiliser des gélâtines

Cette astuce me vient de Dave Black, photographe pour le magazine *Sports Illustrated*. Réglez la balance des blancs sur Tungstène, puis placez une gélatine jaune sur le flash. Photographiez au coucher de soleil : la balance des blancs Tungstène bleuit le ciel, tandis que la lumière jaune (due à la gélatine qui recouvre le flash) éclaire le sujet d'une lumière chaude.



Régler la puissance du flash



Quand vous utilisez votre flash en intérieur, ou en extérieur lorsque la luminosité est faible, il n'est généralement employé qu'à mi-puissance, voire moins. En réalité, vous vous en servirez probablement qu'à 1/4 de sa puissance ; pour ma part, je me contente souvent de 1/8 ou 1/16 de puissance. Pourquoi ? Parce que le but est de parvenir à un juste équilibre entre la lumière du flash et la luminosité ambiante. Par conséquent, vous n'avez en principe besoin que d'un éclair de faible puissance afin que le flash reste discret et s'approche le plus possible de la lumière naturelle.



Les groupes de flashes

Les groupes servent à contrôler les flashes sans fil indépendamment les uns des autres. Supposons qu'un flash éclaire le sujet et qu'un autre éclaire le fond. Vous avez la possibilité de contrôler leur puissance individuellement de façon à pouvoir diminuer la puissance de l'un sans pour autant baisser celle de l'autre. Donc vous associez un flash au Groupe A et l'autre au Groupe B. Un groupe peut contenir plusieurs flashes (dont la puissance sera réglée simultanément). L'affectation à un groupe s'effectue directement sur le flash.



Adoucir encore plus la lumière



Dans cet exemple, nous avons couvert notre flash d'une boîte à lumière déployable Impact Quikbox, mais nous tenons aussi un diffuseur Westcott devant cette dernière. La lumière traverse donc deux diffuseurs avant d'atteindre le sujet. L'objectif est un 70-200 mm f/2,8 et j'ai zoomé à 120 mm en ouvrant le diaphragme à f/5,6. Je voulais que l'arrière-plan soit légèrement flouté (afin que le modèle se détache), mais je voulais aussi que le garde-corps reste visible. Le shooting s'est déroulé à l'ombre ; j'ai dû pousser la sensibilité à 200 ISO pour parvenir à une vitesse de 1/60 s tout juste suffisante pour tenir l'appareil à la main.

Le diffuseur placé devant la boîte à lumière est destiné à diffuser et adoucir la lumière. Si cela ne suffit pas, vous pouvez commencer par rapprocher le plus possible la softbox du sujet ; plus le diffuseur est proche du sujet, plus la lumière est adoucie. Pour aller encore plus loin, vous pouvez aussi ajouter un autre diffuseur. Notez toutefois que si l'éclair traverse deux diffuseurs, il faut en augmenter légèrement la puissance afin que la même quantité de lumière atteigne le sujet.

Ici, j'ai commencé par régler la puissance à 1/4 (mon point de départ habituel), puis je suis passé à 1/2 quand j'ai ajouté le second diffuseur afin d'obtenir la même quantité de lumière. Enfin, j'ai procédé à quelques retouches habituelles pour un portrait.

Remarque à propos de la composition : vous pouvez constater sur la photo d'ensemble que l'arrière-plan comportait des zones fortement éclairées, qui attireraient le regard. Je me suis donc décalé d'un pas ou deux vers la gauche et ai recomposé de façon à éliminer ces zones perturbatrices. Ne négligez jamais l'arrière-plan.



Un fond noir instantané



Nous sommes dans la rue, en ville, et nous avons recouvert le flash d'une boîte à lumière Impact QuikBox. Nous cherchons ici à noircir complètement l'arrière-plan éclairé à la lumière du jour. Comme d'habitude, j'utilise mon objectif 70-200 mm f/2,8, mais je ferme le diaphragme à f/22. La sensibilité est de 100 ISO et le temps de pose de 1/250 s. Je tiens cette technique du photographe Glyn Dewis ; elle consiste à limiter la quantité de lumière qui pénètre dans l'appareil. Ainsi, quand vous prenez la photo, vous n'obtenez que du noir, puis lorsque vous déclenchez le flash à pleine puissance, le seul élément apparaissant dans l'image est le sujet, illuminé par l'éclair. Vous pouvez limiter la lumière qui atteint le capteur :

- en fermant le diaphragme (plus le nombre est élevé, plus la scène sera sombre) ;
- en baissant la sensibilité au minimum (plus la valeur ISO est basse, moins l'appareil est sensible à la lumière) ;
- en augmentant la vitesse d'obturation à 1/250 s (ce qui correspond à la vitesse synchro la plus élevée pour la plupart des flashes cobra). Ce temps de pose limite au maximum la quantité de luminosité ambiante entrant dans l'objectif.

Vous n'avez pas nécessairement besoin d'avoir recours à ces trois astuces pour créer un fond noir. Dès que vous constatez que vous ne voyez que du noir, il suffit de déclencher le flash à pleine puissance. J'ai appliqué quelques retouches habituelles pour un portrait (élimination des petites imperfections, éclaircissement des yeux, etc.) et renforcé la netteté à l'aide du filtre Accentuation de Photoshop (Gain 120 %, Rayon 1, Seuil 3).



2,5 s, f/8, 100 ISO, 31 mm | Photo : Scott Kelby

TOUS LES SECRETS DES OBJECTIFS

Choisir un objectif adapté à ses besoins suscite généralement bien des interrogations chez les photographes. Un jour, vous aurez envie d'acheter un objectif $f/2,8$ extrêmement lumineux et vous vous demanderez si cet achat est vraiment justifié. Il n'est pas facile de résoudre ce dilemme... Dans ce chapitre, nous allons présenter les différents types d'objectifs et leurs usages. J'espère que cela pourra vous aider à prendre votre décision.



Les grands-angulaires



Les objectifs grands-angulaires ordinaires (par rapport aux « super grands-angulaires ») vont de 24 mm à 35 mm. Incontournables en photographie de paysage, leur grand-angle permet d'englober une plus grande partie de la scène (comme dans les films écran large). Les grands-angulaires sont aussi utilisés pour les portraits environnementaux (à savoir les images que l'on voit dans les reportages sur une célébrité, un politicien ou un homme d'affaires publiés dans les magazines, où le portrait dévoile une grande partie de l'environnement). Par exemple, si vous photographiez un pompier dans sa caserne avec un objectif grand-angle, vous pourrez inclure une partie plus ou moins grande du camion dans le cadre. Ces objectifs permettent aussi de montrer des points de vue originaux lorsqu'on se rapproche très près du sujet. Certains zooms grands-angulaires (mes préférés) peuvent aussi zoomer du grand-angle à la distance normale (comme un 24-70 mm). Les super grands-angulaires vont de 12 mm à 24 mm. Je privilégie ces objectifs pour la photographie de paysages avec un boîtier qui n'est pas plein format.



Les fish-eyes



Cet objectif est bien nommé, car il offre un point de vue extrêmement large, quasi circulaire (la lentille est bombée comme l'œil d'un poisson). C'est indubitablement un objectif réservé aux effets spéciaux et dont il faut user avec parcimonie, car l'on s'en lasse vite. Toutefois, lorsqu'il est correctement utilisé, il est fascinant.

Essayez de le tenir bien haut, au-dessus de votre tête, et braquez-le vers le bas quand vous vous trouvez au milieu d'une foule ou que vous dînez au restaurant. Les objectifs fish-eyes ont tendance à déformer l'horizon. Pour limiter la distorsion, tenez la lentille d'aplomb devant vous. Vous pouvez aussi laisser libre cours à votre créativité. Je privilégie ces objectifs quand je me retrouve dans un endroit bondé, en haut des gradins d'un stade, ou pour photographier des gratte-ciel que je veux montrer en entier.



Les objectifs ultralumineux



Si vous voulez photographier en intérieur sans flash (dans une église, au musée, au théâtre et partout où le flash ou les trépieds ne sont pas autorisés), il vous faut un objectif ultrarapide, c'est-à-dire un objectif offrant une très grande ouverture, de l'ordre de $f/1,8$, voire $f/1,4$. (Notez que plus le chiffre est petit, plus vous pourrez photographier en basse lumière sans trépied.) C'est indispensable en effet, car photographier dans un endroit sombre implique de pouvoir ralentir la vitesse d'obturation afin de faire pénétrer davantage de lumière jusqu'au capteur. Cela ne pose aucun problème lorsque l'appareil photo est monté sur un trépied, car il est parfaitement immobile. Mais, lorsque vous tenez l'appareil à la main (ce qui est souvent le cas à l'église, au musée, etc.) et que vous réglez une vitesse inférieure à $1/60$ s, les photos paraissent correctes quand on les visionne sur l'écran LCD au dos du boîtier. En revanche, une fois ouvertes sur ordinateur ou imprimées, elles sont floues et inexploitable. Ainsi, en réglant votre appareil sur $f/1,8$ ou $f/1,4$, vous pouvez le tenir à la main en de nombreux endroits, tout en obtenant des images nettes. Je privilégie ces objectifs pour la photographie de mariage.



Technique de pro pour encore plus de netteté !

Saviez-vous que vous pouvez utiliser la même technique que celle employée par les tireurs d'élite pour éviter de bouger ? Retenez votre respiration. Quand ils tiennent leur appareil à la main, certains photographes pro ne déclenchent qu'après avoir expiré (ou ils inspirent profondément et bloquent leur respiration avant de déclencher). Cela réduit les mouvements du corps et réduit les risques de bougé de l'appareil.



Les zooms transtandards



Les optiques les plus populaires chez Nikon et Canon sont les zooms 18-200 mm en raison de leur polyvalence. Ils permettent de couvrir toute l'étendue de la plage de focales allant du grand-angle au téléobjectif sans changer d'objectifs. Mais, surtout, ils sont compacts, assez légers et relativement bon marché par rapport à certains zooms plus onéreux offrant une plage de focale plus réduite. Ce sont des optiques idéales pour la photographie de voyage (ce qui vous évite d'avoir à transporter une lourde sacoche toute la journée), la photographie de rue et même pour la photographie de paysage avec un trépied. Je possède un objectif 18-200 mm et j'en suis ravi. Certains photographes reprochent à ces optiques de manquer de piqué ou de luminosité. Que cela ne vous décourage pas ; tous les photographes que je connais et qui possèdent ce type d'objectifs en sont très satisfaits pour la simple et bonne raison qu'une fois qu'ils sont montés sur l'appareil, on ne peut plus dire : « Mince, je n'ai pas pu prendre cette photo parce que je n'avais pas le bon objectif. » Concernant la qualité, j'ai encadré un agrandissement d'une photo que j'ai prise avec cet objectif quand j'étais en vacances et tout le monde l'apprécie. Je privilégie ces objectifs quand je voyage.



Nettoyer un objectif

Il est important de nettoyer votre objectif avant de vous en servir et dès que vous voyez une poussière sur la lentille. Vous pouvez vous contenter d'utiliser un simple chiffon antistatique, mais il est préférable de commencer par souffler de l'air sur la lentille à l'aide d'une poire en caoutchouc.



Les téléconvertisseurs



Les téléconvertisseurs sont une solution bien pratique et relativement bon marché pour se rapprocher de l'action. Ils multiplient la focale de l'objectif par un coefficient de 1,4×, 1,7×, voire 2× (même si je recommande de s'en tenir à 1,4×, car la perte de qualité est moins visible qu'avec les modèles offrant un coefficient de 1,7× ou 2×). Si vous privilégiez les téléconvertisseurs de qualité (Nikon et Canon en proposent d'excellents), vous ne pâtiez que d'un inconvénient potentiel, à savoir la perte d'un diaphragme de luminosité pour un multiplicateur de focale de 1,4× (la perte de luminosité augmentant avec le coefficient). Si votre objectif a une ouverture maximale de f/2,8, ce nombre passe à f/4 avec un téléconvertisseur. Si vous photographiez en lumière du jour, la perte d'un diaphragme ne posera pas de problème majeur. Mais si vous photographiez de nuit dans un stade, ce sera problématique. Cela pourrait en effet faire toute la différence entre des photos nettes et un flou de mouvement. Je privilégie les téléconvertisseurs pour la photographie de sports ou d'animaux sauvages en lumière du jour.



Les téléconvertisseurs ne s'adaptent pas sur tous les objectifs

Avant de porter votre choix sur un téléconvertisseur, assurez-vous qu'il est compatible avec votre objectif. Vérifiez les caractéristiques techniques du modèle. Les objectifs compatibles devraient y être énumérés.



Les objectifs VR ou IS



Nikon



Canon

Les fabricants d'objectifs savent bien qu'il n'est pas toujours facile de tenir son appareil sans bouger en faible luminosité ambiante. Par conséquent, ils ont intégré à leurs produits des fonctionnalités qui compensent automatiquement les mouvements du photographe. Chez Nikon, cette technologie « anti mouvement » se nomme VR pour *Vibration Reduction*. Chez Canon, elle porte le nom d'IS pour *Image Stabilization*. Comme leur nom l'indique, elles assurent la stabilité de l'image afin d'obtenir des clichés plus nets. La différence se voit surtout en vitesses lentes. Elles ne donnent en effet aucune amélioration lorsque vous photographiez à la lumière du jour, car la vitesse d'obturation est suffisamment rapide pour figer les mouvements. Si vous photographiez souvent en tenant votre appareil à la main lorsque la luminosité est faible (églises, musées, salles de spectacle, etc.), vous avez tout intérêt à utiliser des objectifs VR ou IS (un peu plus onéreux). Cette fonctionnalité est rarement proposée sur les objectifs qui sont déjà très lumineux, comme un f/1,8 ou un f/1,4. Dernière remarque : si vous utilisez un trépied, désactivez la fonction VR ou IS (vous trouverez un interrupteur sur l'objectif) pour réduire les tremblements causés par le mécanisme.



Réduction active des vibrations chez Nikon

Chez Nikon, certaines optiques VR disposent d'un mode de réduction active que vous pouvez activer lorsque vous vous tenez sur un support mobile (bateau, voiture en mouvement, pont suspendu, etc.).



Les pare-soleil



Outre le fait qu'il donne à l'objectif un aspect plus « professionnel », un pare-soleil joue deux rôles très importants.

- En premier lieu il empêche la lumière parasite, due au soleil ou au flash, de pénétrer dans l'objectif et de nuire à vos photos. La plupart des objectifs récents de bonne qualité sont fournis avec un pare-soleil adapté.
- Par ailleurs, – et cette caractéristique est moins connue – il protège l'objectif des rayures et des chocs quand vous le portez en bandoulière. Il m'est arrivé un nombre incalculable de fois de cogner l'objectif contre une chaise, un coin de table ou un mur. Mais, jusqu'à présent, je n'en ai encore cassé aucun. Quand vous rangez votre appareil dans sa sacoche, vous pouvez retourner le pare-soleil. J'utilise celui qui était fourni avec l'objectif et je le garde en place en permanence.



Pourquoi photographier en macro en intérieur ?

La photographie de nature en macro se déroule principalement en intérieur, et non en extérieur comme on pourrait le croire. Dans la majorité des cas, le cadrage est tellement serré que cela ne se distingue même pas. L'un des principaux avantages est l'absence de vent – le moindre souffle d'air pouvant rendre vos photos floues. Autre avantage : vous pouvez contrôler l'éclairage. Le secret de l'éclairage des photos en macro est d'obtenir une luminosité régulière sur la totalité de l'image.



Pourquoi certains objectifs ont-ils deux indices d'ouverture (comme f/3,5-5,6) ?



Quand un zoom comporte deux indices d'ouverture, cela signifie qu'à la focale la plus courte (c'est-à-dire à une focale de 18 mm pour un zoom 18-200 mm), le diaphragme peut être ouvert à f/3,5. En revanche, à 200 mm, l'ouverture maximale sera de f/5,6. Entre ces deux extrêmes, l'ouverture maximale augmente progressivement (à 100 mm, elle est de f/4). Cela fournit donc deux informations.

- Au grand-angle (18 mm), vous pouvez continuer à photographier avec un éclairage ambiant bien plus faible qu'à 200 mm (plus l'indice d'ouverture de l'objectif est bas, plus vous pouvez tenir l'appareil à la main en faible lumière tout en ayant des photos nettes).
- Il s'agit d'un objectif relativement bon marché. Les très bonnes optiques ont une ouverture constante (le même indice d'ouverture sur toute la plage de focales). L'objectif Nikon 70-200 f/2,8 VR, par exemple, autorise une ouverture maximale de f/2,8 aussi bien à 70 mm qu'à 200 mm.



Mise au point rapide avec le limiteur de plage de mise au point

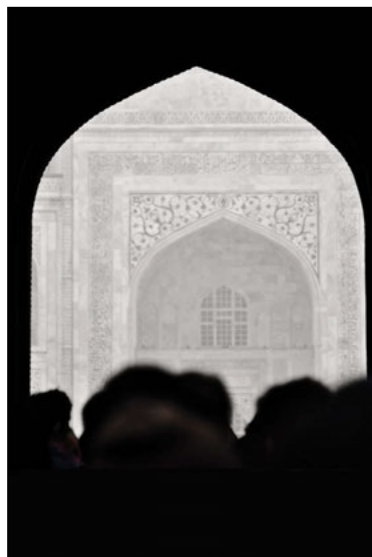
En mode autofocus, l'objectif tente de faire la mise au point sur tout ce qui est dans le champ, que le sujet se trouve à quelques centimètres devant ou au loin. Ensuite, il verrouille la mise au point. Cela ne prend qu'une seconde ou deux. Pourtant, si le sujet est très éloigné (un athlète ou un oiseau perché sur un arbre), il est conseillé de mettre le sélecteur Full/Limit en position Limit afin d'empêcher l'objectif d'essayer de faire la mise au point sur tout ce qui se trouve à moins de 200 mètres environ. La mise au point sera plus rapide.



Compression de la perspective



42 mm



210 mm

En photographie de portrait, sans doute avez-vous déjà entendu parler de la notion de « compression de perspective », qui varie en fonction de la longueur de focale. En fait, tout dépend de l'arrière-plan devant lequel se trouve le sujet et de sa distance relative. Par exemple, quand vous voulez faire un portrait d'une personne (ou d'une chose, comme l'arcade illustrée) au grand-angle (28 mm ou 35 mm), l'arrière-plan paraît très éloigné. Donc si vous voulez donner l'impression d'un décor immense, avec une grande profondeur entre le sujet et l'arrière-plan, photographiez au grand-angulaire. En revanche, lorsque vous zoomez à 120 mm et que vous photographiez le même sujet (vous devrez probablement reculer de quelques pas, puisque vous avez zoomé), l'arrière-plan paraît plus proche du sujet. Si vous zoomez encore plus (à 200 mm), l'arrière-plan semble encore plus proche. En effet, avec un zoom important, l'effet de compression de la perspective réduit la distance entre le sujet et l'arrière-plan.



Comparaison entre les objectifs à focale fixe et les zooms

Certains trouveront cela difficile à entendre, mais des constructeurs d'objectifs (fabriquant aussi bien des objectifs à focale fixe que des zooms) m'ont affirmé que les résultats obtenus avec les zooms haut de gamme actuellement disponibles sur le marché n'offraient pas de différence de netteté visible avec ceux obtenus par des focales fixes.



Exploiter la pleine ouverture



Les objectifs lumineux sont très onéreux : le Sigma 85 mm f/1,4 (à focale fixe) pour boîtiers Canon avoisine par exemple les 800 €. L'objectif Nikon 85 mm f/1,4, très apprécié des photographes de mariage et de portrait, coûte plus de 1 300 €. Si vous avez acheté un objectif de cette gamme de prix (ou un quelconque objectif lumineux, comme un zoom f/2,8), ce n'est pas pour photographier à f/8 ou f/11 ! Vous avez payé pour avoir une ouverture maximale de f/1,4. Alors, assurez-vous d'en avoir pour votre argent en photographiant à l'ouverture maximale autorisée par votre objectif.



Baguette de mise au point manuelle

Sur la plupart des objectifs, vous pouvez désactiver le mode autofocus pour faire la mise au point manuellement. Mais bon nombre d'objectifs actuels vous permettent de faire les deux : laissez d'abord l'autofocus faire la mise au point initiale, puis peaufinez le réglage à l'aide de la baguette de mise au point (qui se trouve généralement à l'extrémité du tube). Dans ce cas, verrouillez préalablement la mise au point sur le sujet avant d'agir sur la baguette.



Mettre au point à l'infini



Pour photographier un sujet sur lequel il est particulièrement difficile de faire la mise au point (un feu d'artifice, un éclair d'orage au loin), réglez la mise au point sur l'infini afin que tout ce qui se trouve au loin soit net. Pour cela, commencez par faire la mise au point sur un objet visible à quelques mètres de vous, puis activez le mode de mise au point manuel directement sur l'objectif (faites glisser le sélecteur de la position Auto à Manuel). Ensuite, faites tourner la bague de mise au point (à l'extrémité du tube) complètement à droite (sur les objectifs Nikon) ou à gauche (sur les objectifs Canon), jusqu'à voir apparaître le symbole de l'infini (∞) sur la plage de distances qui se trouve sur l'objectif. Tout ce qui se trouve au loin sera net, même si vous êtes trop éloigné du sujet pour faire la mise au point sur lui.



Éviter la poussière

Voici une astuce pour éviter que la poussière ne rentre dans les capuchons qui protègent le capteur et la lentille arrière de l'objectif lorsque vous les retirez : vissez-les ensemble. Placez-les face à face et vissez-les l'un dans l'autre. La poussière ne pourra pas s'y glisser.



Les objectifs macro



Utilisez un objectif macro pour photographier un sujet très proche. Sans doute avez-vous déjà vu des photos en gros plan d'abeilles, de fleurs ou de coccinelles. C'est de la macro. Il existe des objectifs spécialisés pour ce type de prise de vue, qui présentent les caractéristiques suivantes.

- Leur profondeur de champ est extrêmement faible. Supposons que vous photographiez une fleur ; le pétale au premier plan sera net tandis que le pétale opposé sera si flou que vous aurez du mal à deviner ce dont il s'agit. Cette faible profondeur de champ est l'une des caractéristiques que j'apprécie le plus avec les objectifs macro. Toutefois, cela complique aussi les choses lorsqu'on recherche davantage de netteté. Conservez votre objectif à l'horizontale en évitant de l'incliner vers le haut ou vers le bas pour étirer la profondeur de champ. Baissez votre trépied au point de braquer directement l'appareil vers le sujet sans incliner l'objectif.
- Au moindre mouvement ou vibration, la photo est floue. Il est donc difficile de se passer d'un trépied. Servez-vous aussi d'une télécommande pour le déclenchement afin d'éviter de toucher à l'appareil (voir le chapitre 3).

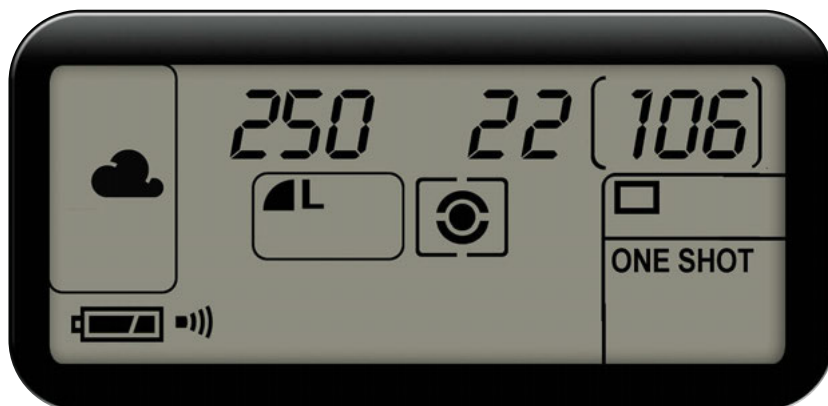


Chasse gardée du trépied

Même si des objectifs macro intègrent une fonction de stabilisation d'image (IS) ou de réduction des vibrations (VR), difficile de se passer d'un trépied pour obtenir des photos parfaitement nettes ! S'il est toujours possible de faire des compromis dans d'autres domaines, le recours à un trépied est en effet inévitable, sachant qu'il n'existe pas encore de stabilisateur capable d'égaler le plus élémentaire des trépieds.



L'indice d'ouverture le mieux adapté à la macro



Y a-t-il un indice d'ouverture préconisé pour la macro ? Oui : $f/22$. La profondeur de champ des objectifs macro étant extrêmement faible, comme nous l'avons vu, vous devez profiter au maximum de celle autorisée, ce qui est possible avec une ouverture de $f/22$. Vous pouvez vous contenter d'une ouverture de $f/16$, ou même de $f/11$, mais pour assurer la netteté maximale du sujet, essayez une ouverture de $f/22$ (ou plus si l'objectif le permet). Plus le nombre est élevé, et plus la photo sera nette.



Mise au point sur les yeux

En photographie de portrait, nous faisons toujours la mise au point sur les yeux. Il en va de même en photographie d'animaux pris en macro, comme des insectes ou des papillons.



Désactiver l'autofocus



L'une des principales difficultés de la macrophotographie est la mise au point sur le sujet. L'autofocus ne facilite pas toujours les choses dans ce domaine. Pour éviter de perdre du temps, je conseille vivement de désactiver cette fonctionnalité sur l'objectif pour faire la mise au point manuellement. Je sais qu'il n'est pas évident de s'en passer, car elle est extrêmement précise. La macrophotographie fait exception, car le boîtier a beaucoup de mal à faire la mise au point.



Ne touchez pas au déclencheur !

Si vous vous donnez la peine de monter votre appareil sur un trépied (ce qui devrait être le cas), ne prenez pas de risque en appuyant sur le déclencheur. Pour éviter de faire trembler l'appareil au déclenchement, utilisez une télécommande avec ou sans fil qui vous permet de prendre des photos sans toucher au boîtier, ou bien servez-vous du retardateur qui déclenchera la prise de vue une dizaine de secondes après que vous avez appuyé sur le déclencheur, ce qui laisse le temps aux vibrations de s'estomper.



1/200 s, f/32, 200 ISO, 70 mm | Photo : Scott Kelby